



A propos de la Paracha...

par

Rav Yaakov Hillel

Rosh Yechivat Ahavat Shalom

Parachat Chela'h

Croire en HaChem

Envoyer des explorateurs

HaChem parla à Moché en disant : "Envoie pour toi des hommes et ils exploreront le pays de Canaan, que Je donne aux enfants d'Israël ; vous enverrez un homme respectivement par tribu paternelle, les princes parmi eux » (*Bamidbar* 13 :1-2).

Rachi (13:2), citant les Sages, explique "Envoie pour toi : À ton gré. Quant à Moi, Je ne te l'ordonne pas. Si tu veux, envoie-les ! (*Sota* 34b). [Car] les enfants d'Israël sont venus lui dire : « Envoyons des hommes devant nous » ainsi qu'il est écrit : « Vous vous êtes tous approchés de moi » (*Devarim* 1:22). Moché consulta la *Chekhina* « Je leur ai affirmé que [le pays] est bon, comme il est écrit : "Je vous ferai monter de la pauvreté de l'Égypte[vers un pays où coulent le lait et le miel]" (*Chemot* 3, 17). [HaChem dit] Par leur vie ! Je leur fournirai l'occasion de se tromper à la suite du rapport des explorateurs, afin qu'ils n'en prennent pas possession.

Dans le désert, les juifs bénéficiaient quotidiennement de miracles qui prouvaient que HaChem les accompagnait, les guidait et les protégeait en toutes circonstances. Pourquoi, malgré la protection des promesses Divines, ont-ils ressenti le besoin d'envoyer des éclaireurs effectuer des repérages dans le pays ? Nous aurons une vue plus complète du sujet en étudiant l'analyse des événements proposés par le *Midrach Tan'houma* (*Tan'houma, Chela'h* 5).



Le *Midrach* enseigne que HaChem accorda à Moché l'autorisation d'envoyer des explorateurs s'il le souhaitait mais Il ne lui en donnait pas l'ordre car cette démarche était inutile. HaChem avait déjà dit au peuple que la terre d'Israël était bonne « car HaChem votre Dieu vous conduit vers une bonne terre » (*Devarim* 8 :7). En Egypte déjà, HaChem les avait informés que « Je descendrai sauver la nation du pays d'Egypte pour la mener vers une terre où ruissellent le lait et le miel » (*Chemot* 3 :8). Quelles assurances supplémentaires les explorateurs pouvaient-ils apporter ?

Même leur inquiétude concernant la sécurité du peuple était une crainte injustifiée. La Torah nous enseigne que « HaChem marchait devant eux le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer le chemin » (*Chemot* 13 :21). Puisque le Tout-Puissant lui-même les guidait, quel besoin avaient-ils d'envoyer des explorateurs pour vérifier la situation ? Leur requête était inappropriée (voir *Ets Yossef* citant *Matnot Kehouna*).

Qui plus est, le *Midrach* nous dit « Et l'Arche d'Alliance de HaChem voyageait trois jours avant eux » (*Bamidbar* 10 :33). Nous avons de nouveau la preuve, s'il en fallait, qu'ils n'avaient aucune raison d'avoir peur ; HaChem retirait tous les obstacles et les dangers de leur chemin (voir *Ets Yossef* citant *Matnot Kehouna*). Pourtant, ils se réunirent autour de Moché et demandèrent « Envoyons des hommes avant nous et ils exploreront le pays pour nous » (*Devarim* 1 :22) car ils n'avaient pas confiance en HaChem.

Néanmoins, HaChem dit « **Envoie pour toi des hommes et ils exploreront le pays de Canaan** » car c'était ce que le peuple voulait. Le *Midrach* continue « Lorsqu'ils approchèrent des frontières du pays, HaChem leur dit 'Regardez, HaChem votre D-ieu a placé cette terre devant vous. Allez et prenez possession de la terre, n'ayez pas peur et ne craignez rien' » (*Devarim* 1 :21-22). Une promesse d'une telle force ne suffit-elle pas à lever tous les doutes et à apaiser toutes les craintes ? Pourquoi fallait-il se créer des problèmes en envoyant des explorateurs puisque HaChem avait expressément demandé de s'approcher de la terre sans la moindre appréhension ? C'est pourtant *après* avoir entendu la promesse de HaChem que le peuple demanda à Moché d'envoyer des explorateurs.

Le fils du roi

Rabbi Yehochoua explique la situation par une parabole. Un roi arrange le mariage de son fils avec une jeune fille d'une beauté inégalée, issue d'une lignée irréprochable et héritière d'une immense fortune. Lorsque le prince fut informé des projets de son père, il eut des doutes et annonça qu'il souhaitait rencontrer la jeune fille avant de donner son accord à cette union.



Le roi était mécontent de la réaction de son fils : pourquoi ne faisait-il pas confiance à son propre père ? Il se trouvait désormais dans une position délicate. Le prince n'aurait pas dû exprimer le désir de voir la jeune fille par égard pour son père mais dès lors que ce désir avait été exprimé, le roi était obligé d'y donner une suite positive. S'il refusait, le prince penserait qu'on l'empêchait de voir sa fiancée potentielle car elle n'était pas aussi parfaite que son père voulait bien le dire et que l'on cherchait à lui cacher des défauts inacceptables.

Le roi accéda à la requête de son fils uniquement pour lui prouver qu'il ne lui avait pas menti. Il précisa néanmoins que, puisque le prince ne lui avait pas fait confiance, il n'aurait pas le mérite d'épouser cette incomparable jeune femme. Elle deviendra, des années plus tard l'épouse du propre fils du prince, petit-fils du roi.

HaChem avait affirmé au peuple juif que la terre était bonne. Ils ne Lui ont pas fait totalement confiance et ont demandé que des hommes aillent explorer la terre pour plus de certitude. HaChem savait que s'Il ne leur permettait pas de constater par eux-mêmes, ils auraient constamment des doutes et supposeraient qu'on les tenait dans l'ignorance de défauts rédhibitoires. Comme le roi de la parabole, HaChem leur permit de jeter un coup d'œil à la terre mais jura qu'ils n'y habiteraient pas, elle reviendrait à leurs fils « **C'est pourquoi, ils ne verront pas la terre que J'ai promise à leurs ancêtres** » (*Bamidbar* 14 :23).

Le rapport des explorateurs

Le message du *Midrach* est clair : la faute des explorateurs relevait d'un manque de confiance et de foi. Pourtant, dans sa description du châtement des explorateurs, la Torah dit « **Et les personnes qui ont répandu un mauvais rapport sur la terre périrent au cours d'une épidémie devant HaChem** » (*Bamidbar* 14 :37). Ceci suppose que leur faute était d'avoir critiqué la Terre Sainte comme l'enseignent nos Sages (voir *Erkhin* 15a).

Afin de mieux comprendre la raison pour laquelle la Torah affirme qu'ils ont fauté en médissant de la terre, étudions les termes du rapport que les explorateurs firent à leur retour de mission.

« **Et ils firent ce récit [à Moché] : 'Nous sommes entrés dans le pays où tu nous as envoyés ; il ruisselle de lait et de miel, et voici de ses fruits. Mais le peuple qui habite ce pays est Puissant ! Les villes sont fortifiées et très grandes, et nous y avons même vu des descendants des géants'** » (*Bamidbar* 13 :27-29).

En quoi les explorateurs ont-ils mal agi ? Ils n'ont a priori rien dit de négatif. Ils ont fait les louanges d'une terre « qui ruisselle de lait et de miel » et ont rapporté des



échantillons de l'exceptionnelle fertilité de la terre. Pourtant, dans le même temps, ils racontent avec beaucoup de détails la force des nations cananéennes, précisant qu'elles sont puissantes et retranchées dans des cités fortifiées. Ces propos étaient de nature à effrayer le peuple. Comment parviendrait-il à expulser ces peuplades de leur terre ? Les paroles des explorateurs n'étaient peut-être pas expressément critiques à l'égard de la terre mais attestaient d'un manque de confiance en la capacité du Tout-puissant à les y installer.

Calev et Yehochoua réagissent

Calev ben Yefouné s'opposa avec véhémence à ces propos décourageants et adopta une position radicalement opposée à celle de ses compagnons de mission. Il secoua le peuple et dit « **Nous monterons et la conquerrons, car nous pouvons très certainement y parvenir** » (13 :30).

En réponse à l'incitation positive de Calev, les explorateurs poussèrent leur manque de foi encore plus loin. Ils dévièrent de la vérité et répandirent de fausses informations à propos de la Terre Sainte « **Et ils médirent du pays qu'ils avaient exploré, en disant aux enfants d'Israël : 'Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants ; quant au peuple que nous y avons vu, ce sont tous des personnes immenses. Nous y avons même vu les Nefilim, les enfants du géant, descendants des Nefilim : nous étions à nos propres yeux comme des sauterelles, et ainsi étions-nous à leurs yeux'** » (13 :32-33).

Les explorateurs réussirent à causer un soulèvement qui généra une ruée de juifs en colère vers Moché et Aaron. Calev et Yehochoua s'érigeaient en faux, défendaient la terre et assuraient au peuple que si HaChem était satisfait d'eux, Il leur donnerait la terre sans difficulté. Ils les supplièrent de rester fidèles au Tout-Puissant en disant « **Ne vous mutinez pas contre HaChem ; ne craignez pas les peuples de ce pays, car ils seront notre pâture : leur ange gardien les a abandonnés et HaChem est avec nous, ne les craignez pas !** » (14 :9). Nous constatons à nouveau que la principale erreur des explorateurs fut leur manque de foi. Seuls Calev et Yehochoua croyaient fermement qu'avec l'aide de HaChem, les juifs parviendraient à battre les puissants cananéens.

Un pays de géants

Le Rambam commente les paroles des explorateurs (commentaire sur *Bamidbar* 13 :32). Il écrit que, dans un premier temps, lorsqu'ils parlèrent au peuple en présence de Moché et Aaron, les explorateurs confirmèrent les promesses divines en affirmant que la terre ruisselait effectivement de lait et de miel. Il y avait un problème



unique mais conséquent : les peuples qui vivaient dans cette terre feraient de très puissants adversaires. Lorsque Calev assura les juifs qu'ils parviendraient à les battre, la nation se divisa en deux camps dont l'un ne se fiait qu'à la force humaine alors que le second manifestait une totale confiance en l'aide Divine.

C'est à ce moment que les explorateurs commencèrent à répandre des propos négatifs en expliquant que « **la terre que nous avons traversée est une terre qui dévore ses habitants** ». A l'énoncé de cette terrible menace, le peuple leur fut tout entier acquis et se mit à se plaindre de la terre vers laquelle ils se dirigeaient (14 :36).

Pourquoi ce changement ? Simplement parce qu'au lieu de s'en remettre uniquement à HaChem, ils pensaient que leur victoire dépendait de leur prouesses militaires.

La vision terrifiante des indigènes, aussi grands que des cèdres et aussi puissants que des chênes, avait effrayé les explorateurs et ils transmirent leur peur au peuple. Lorsqu'ils constatèrent que malgré cette peur, les juifs réconfortés par Calev et Yehochoua étaient toujours prêts à se diriger vers la terre, ils mentirent pour les en empêcher. Les explorateurs émirent alors un faux rapport et en conséquence, furent sanctionnés par une mort atroce : « Le peuple qui répandit des médisances sur la terre succombèrent à une épidémie devant HaChem » (*Bamidbar* 14 :37). Leur peur seule indiquait un faible niveau de confiance en HaChem. Les mensonges furent encore pire – ils déformaient totalement la réalité et méritaient un châtement sévère.

Le Rambam poursuit son commentaire des mots « **Une terre qui dévore ses habitants. Tous les hommes que nous y avons vus sont des géants** ». Il souligne une contradiction. Un pays dont la flore est pauvre et malsaine, l'eau croupie et la mort un événement quotidien ne peut pas produire et abriter une race de combattants fiers et sauvages. Ses habitants devraient en toute logique être frêles, malnutris et faibles. Les explorateurs soutenaient que l'air de la terre était dense et vicié comme l'eau qui l'irriguait et les fruits qu'elle produisait. Des hommes de constitution moyenne ne pourraient pas supporter ces conditions de vie. Les seuls qui pouvaient tolérer ces conditions extrêmes étaient des géants puissants, exceptionnellement résistants. Les personnes normalement constituées ne résistaient pas et mouraient.

Définition de la faute

Pourquoi la Torah définit-elle la faute des explorateurs comme relevant de la médisance à propos d'Erets Israël ? Comme l'enseigne le Rambam, ils ont médité de la terre parce qu'ils avaient peur, ils n'avaient pas confiance en la capacité de HaChem à les aider à conquérir les territoires et à chasser les habitants. Si tel était le cas, pourquoi la Torah ne dit-elle pas « **Les personnes qui manquaient de**



confiance et de foi en HaChem périrent au cours d'une épidémie devant HaChem ? »

Qui plus est, avant sa mort, dans son ultime reproche au peuple concernant la faute des explorateurs, Moché ne fait pas mention de la faute de médisance de la terre et met l'accent sur leur manque de foi « ils prirent dans leurs mains des fruits de la terre et ils nous les nous apportèrent et nous rendirent compte en disant : "Il est bon, le pays que HaChem, notre Dieu, nous donne." Mais vous avez refusé d'y monter, désobéissant ainsi à la voix de HaChem, votre Dieu ; et vous avez murmuré dans vos tentes et vous avez dit : "C'est par haine pour nous que HaChem nous a faits sortir d'Egypte ! C'est pour nous livrer au pouvoir de l'Amorréen, pour nous anéantir ! Où veut-on que nous allions ? Nos frères ont amolli nos cœurs, en disant : Il y a là une race plus grande et plus forte que la nôtre, des villes considérables et fortifiées jusqu'au ciel, et nous y avons même vu des enfants des géants." Et je vous répondis : "Vous n'avez pas à trembler ni à les craindre. HaChem, votre Dieu, Qui marche à votre tête, Lui-même combattra pour vous, tout comme Il l'a fait contre l'Egypte, sous vos yeux » (*Devarim* 1 :25-29).

Quelle était donc réellement la faute des explorateurs ? S'agissait-il d'un rapport médisant sur la terre sainte que D-ieu destinait à son peuple ou plutôt du manque de confiance en l'aide que HaChem leur apporterait dans la conquête de la terre ?

Le lien vers le manque de foi

Il me semble que nous pouvons répondre à cette question en étudiant les paroles de nos Sages à propos du rôle prépondérant de la foi (*Makot* 24a). Ils nous disent « et 'Habakouk vint et dit 'tout repose sur un principe comme il est dit ' et l'homme pieux vivra par sa foi' » (*Habakouk* 2 :4). Comment le prophète 'Habakouk pouvait-il affirmer que toutes les *mitsvot* de la Torah sont en réalité basées sur la seule *mitsva* de la foi en D-ieu ?

Le prophète ne dit pas que la confiance en D-ieu est la seule *mitsva*, il affirme que la foi et la confiance en D-ieu sont l'unique racine des six cent treize commandements positifs et négatifs confondus. Si nous croyons en HaChem, nous accomplirons Ses *mitsvot* et nous nous en remettrons à Lui dans toutes nos entreprises. Nous encouragerons nos enfants à étudier la Torah et à s'élever spirituellement, sans souci injustifié des conséquences matérielles, qui relève de toute façon du *mazal* et de la bénédiction Divine. Nous fermerions notre commerce et nous reposerions le Chabbat ; nous laisserions nos champs en jachère pendant l'année sabbatique ; nous donnerions aux pauvres et aux *Cohanim*, les dîmes et prélèvements exigés par la Torah et même plus, car nous aurions confiance en Lui pour prendre soin de nous. Si nous manquons de foi, à D-ieu ne plaise, nous serons capables des pires crimes, y compris le meurtre, le vol, l'adultère car la racine de ces



fautes est le manque de confiance et de foi. Si nous ne croyons pas qu'il est là, au courant de nos actions et qu'il est impliqué dans le cours de notre vie, pourquoi n'agissons-nous pas comme bon nous semble ?

C'est pour cette raison que la Torah précise que les explorateurs ont médité à propos de la Terre Sainte. Il n'était pas nécessaire de mentionner le manque de foi qui était à la base de leur faute, il était évident qu'il en était la cause. Les Sages font plutôt mention des ruses du *yetser hara* (mauvais penchant) et nous montrent à quel point le manque de foi peut être dangereux. Face au défi essentiel de la conquête de la terre, les explorateurs manquèrent de foi en Hachem, qui constitue le fondement de notre peuple. Ils ne pouvaient croire qu'il les porterait à travers cette épreuve. En conséquence, ils furent réduits à dénigrer le merveilleux cadeau de Hachem par des mensonges illogiques comme le prouve le Rambam. Notre peuple subit, aujourd'hui encore, les conséquences tragiques de cette attitude.

La chute des explorateurs véhicule un message très important pour nous. Chaque génération affronte ses propres épreuves « A chaque génération, ils se lèvent contre nous pour nous détruire » spirituellement et matériellement. Le seul moyen de réussir ces épreuves est de se souvenir des paroles que Calev et Yehochoua adressèrent à nos ancêtres « HaChem est avec nous. Ne les craignez pas ».

Lorsque notre foi et notre confiance sont solides, nous pouvons accomplir de grandes choses. Nous pouvons construire et enseigner la Torah, bâtir des maisons juives dédiées au service Divin et à Sa parole sacrée même dans la difficulté – il n'existe pas de miracle plus spectaculaire que celui-ci. Nous vivons, aujourd'hui, la renaissance spectaculaire et l'incroyable développement de la communauté juive après la destruction du judaïsme européen et du déracinement du judaïsme sépharade. Si nous menons nos vies avec une foi implicite en HaChem, Il nous aidera et nous assurera une aide spirituelle et matérielle afin que nous « **montions et que nous la conquerrons car nous pouvons très certainement le faire** ».

Cette publication est dédiée au mérite et à la réussite de

Sarah bat Catherine

et de Moché ben Louna

et leurs familles